NOTRE ÉVÊQUE S'ADRESSE À NOUS

Pour la vie familiale aussi, c'est la rentrée !

En ces temps de reprise de la vie scolaire et des activités sportives et culturelles, ne faut-il pas aussi nous interroger sur ce que sera notre vie familiale ? Quelle que soit la situation de notre famille, il est important de redonner du sens à ce qui se partagera durant cette année qui redémarre. Je vous propose de le faire en vous aidant de l'exhortation apostolique sur la famille, *Amoris laetitia*, que le pape François a promulguée après deux années de démarche synodale sur cette question. C'est un texte facile à lire et qui s'attache aux réalités concrètes de la vie des familles. Voici quelques pistes pour une réflexion personnelle et, pourquoi pas, pour un échange en famille. Une belle année de vie familiale, ça ne peut pas s'improviser !

Dialoguer en famille

Il est essentiel que chaque membre soit reconnu et pris en compte pour lui-même : «*Le dialogue est une manière privilégiée et indispensable de vivre, d'exprimer et de faire mûrir l'amour, dans la vie matrimoniale et familiale… Se donner du temps, du temps de qualité, qui consiste à écouter avec patience et attention, jusqu'à ce que l'autre ait exprimé tout ce qu'il a sur le cœur, demande l'ascèse de ne pas commencer à parler avant le moment opportun. Au lieu de commencer à donner des avis ou des conseils, il faut s'assurer d'avoir écouté tout ce que l'autre avait besoin d'extérioriser… Cultiver l'habitude d'accorder une réelle importance à l'autre. Il s'agit de valoriser sa personne, de reconnaître qu'il a le droit d'exister, de penser de manière autonome et d'être heureux*» (136…138).

Grandir dans l'amour

La famille est une école de l'amour au sein du couple comme pour la fratrie. «*L'amour d'amitié unifie tous les aspects de la vie matrimoniale, et il aide les membres de la famille à aller de l'avant à toutes les étapes. C'est pourquoi les gestes qui expriment cet amour doivent être cultivés constamment, sans mesquinerie, accompagnés par des paroles d'affection. En famille, il est néces-*

saire d'utiliser trois mots. Je veux le répéter, trois mots : permission, merci, excuse. Trois mots clés !» (A.L. 133).

La famille est aussi le lieu d'apprentissage de la vie fraternelle : «*Grandir entre frères offre la belle expérience de nous protéger mutuellement, d'aider et d'être aidés. C'est pourquoi la fraternité en famille resplendit de manière particulière quand nous voyons l'attention, la patience, l'affection dont sont entourés le petit frère ou la petite sœur plus faible, malade, ou porteur de handicap.»* Il faut reconnaître qu'«*avoir un frère, une sœur qui t'aime est une expérience forte, inégalable, irremplaçable, mais il faut patiemment enseigner aux enfants à se traiter comme frères. Cet apprentissage, parfois pénible, est une véritable école de la société*» (A.L. 195).

Éduquer à la volonté et à la liberté

Le pape souligne quelques aspects de la responsabilité éducative des parents. «*La tâche des parents inclut une éducation de la volonté et un développement de bonnes habitudes et de tendances affectives au bien. Cela implique qu'elles soient présentées comme des comportements désirables à apprendre et des tendances à développer*» (A.L. 264). «*La liberté est une chose merveilleuse, mais nous pouvons l'abîmer… L'obsession n'éduque pas ; et on ne peut pas avoir sous contrôle toutes les situations qu'un enfant pourrait traverser. Ce qui importe surtout, c'est de créer chez l'enfant, par beaucoup d'amour, des processus de maturation de sa liberté, de formation, de croissance intégrale, de culture d'une authentique autonomie*» (A.L. 261).

Transmettre la foi

Une année qui démarre, c'est aussi la reprise des rencontres diverses en Église (mouvements, catéchisme, aumônerie scolaire, service de l'autel…). Les parents sont invités à réfléchir avec leurs enfants sur les choix qui seront faits et l'organisation de leur planning. Quelle place sera accordée à des temps pour éveiller et nourrir la foi ? Il faut pouvoir éclairer le discernement des jeunes et leur choix d'engagement. Mais il faut aussi s'interroger sur la responsabilité de la famille elle-même, dans la transmission de la foi pour faire des «disciples-missionnaires».

«*L'effort de transmettre la foi aux enfants, dans le sens de faciliter son expression et sa croissance, aide à ce que la famille devienne évangélisatrice, et commence spontanément à la transmettre à tous ceux qui s'approchent d'elle et même en dehors du cercle familial. Les enfants qui grandissent dans des familles missionnaires deviennent souvent missionnaires, si les parents vivent cette mission de telle manière que les autres les sentent proches et affables, et que les enfants grandissent dans cette façon d'entrer en relation avec le monde, sans renoncer à leur foi et à leurs convictions*» (A.L. 289).

Les quelques passages retenus l'ont été arbitrairement. Je vous encourage à aller plus avant dans la lecture du texte lui-même. Et puisque «*c'est la paroisse qui offre la contribution principale à la pastorale familiale*» (A.L. 202), pourquoi ne pas proposer une rencontre avec d'autres familles de la paroisse ? Et n'hésitez pas à inviter largement ! Ça peut intéresser d'autres familles autour de vous.

+ Jean-Luc Brunin,
évêque du Havre